

GrainesdePaix



Rapport d'avancée du projet Meilleure École pour les Filles



Transformer les pratiques et les normes sociales en faveur des filles

Le projet “Meilleure École pour les Filles - Phase 2” (MEF2) a poursuivi en 2025 sa mission de lutte contre les inégalités d'accès, les violences de genre et les stéréotypes discriminants à l'école primaire, dans le département de l'Alibori au Nord Bénin.

Cette seconde phase (déc. 2023 - mai 2025) s'inscrit dans une logique de consolidation et de réplication des acquis de la phase 1, avec un double levier d'action :

- Renforcer les capacités pédagogiques des enseignant·e·s et des conseillers, pour créer un climat d'apprentissage non-violent, valorisant et équitable.
- Sensibiliser les familles et les communautés, afin de modifier les normes sociales limitant les filles dans leur parcours scolaire.

Ce semestre a marqué la dernière phase de mise en œuvre du projet. Les actions se sont concentrées sur le suivi pédagogique, les mobilisations communautaires élargies et l'évaluation interne finale.



Ce qui a été accompli depuis le lancement

1

Suivi pédagogique renforcé auprès des enseignant·e·s

- 252 enseignant·e·s ont été accompagné·e·s en classe entre janvier et mars 2025, soit 96,92 % de l'effectif ciblé.
- 13 inspecteurs et conseillers pédagogiques ont supervisé les séances d'application des activités du kit pédagogique (focus sur les compétences émotionnelles et relationnelles).
- Chaque séance a donné lieu à une observation en classe, un débrief oral individualisé, puis un rapport écrit.
- Cette démarche a consolidé l'appropriation de pratiques inclusives, et renforcé l'engagement des enseignant·e·s en faveur de la réussite scolaire des filles.
- Au total, plus de 12 800 élèves ont été touchés, dont plus de 6 200 filles. Toutes les communes du département de l'Alibori ont été couvertes, avec un taux de suivi de 100 % dans 5 sur 6, et une couverture de 96,92 % au total.

2

Une mobilisation communautaire qui dépasse le cadre prévu



- Trois projections publiques de la série audiovisuelle « Le rêve de Kadi » ont été organisées, dont une au sud du Bénin (Cotonou), en dehors du territoire initialement prévu.
- La dernière projection a rassemblé une centaine de personnes et suscité des témoignages marquants d'adolescents, de parents et de professionnels.
- Ces projections ont permis de toucher un public intergénérationnel et de stimuler des prises de conscience sur les normes de genre.

3

Une évaluation interne mobilisatrice

- Bien que non prévue initialement, une gestion optimisée du budget a permis de conduire une évaluation interne sur 70 écoles primaires.
- Quinze enquêteurs ont interrogé 280 enseignant·e·s et animé des focus groupes avec des élèves (8 enfants par école).
- Cette évaluation vise à mesurer les effets concrets du projet sur les pratiques pédagogiques, les normes sociales, l'environnement familial, et la prise de décision des filles.

Ce que cela montre

Trois dynamiques positives ressortent clairement de cette dernière phase :

- Une large appropriation pédagogique : le taux de participation élevé (96,92 %) et la qualité du suivi en classe témoignent d'une mobilisation réelle des enseignant·e·s et de leur volonté d'appliquer les approches non-violentes.
- Un impact communautaire réel : les retours issus des projections du film montrent que les récits proposés font évoluer les représentations genrées, y compris dans les zones urbaines éloignées du terrain d'action initial.
- Une capacité d'adaptation stratégique : la réalisation d'une évaluation non prévue mais structurée démontre une gestion agile, orientée vers l'impact et la capitalisation.



Les témoignages recueillis lors des projections montrent que le film «Le rêve de Kadi» a directement interrogé les normes genrées et suscité des remises en question personnelles.

« À partir d'aujourd'hui, je vais encourager mes enfants et surtout mes filles, à embrasser la profession de leur rêve. »
M. F. J., plombier, après la projection.

« Je suis convaincue qu'ils changeront d'attitude à mon égard à partir de ce soir, car je veux réussir comme Kadi. Merci de m'avoir libérée. »
Mlle P. C., élève de CM2, venue avec ses parents.



Prochaines étapes (clôture du projet)

- Analyse complète des données issues de l'évaluation interne et finalisation du rapport d'évaluation.
- Diffusion ciblée des résultats auprès des partenaires institutionnels et techniques.

Pourquoi c'est une réponse pertinente



Le projet MEF agit là où se jouent les freins structurels à la scolarisation des filles : au cœur de la salle de classe et dans les normes sociales véhiculées par l'environnement familial et communautaire.

Son efficacité repose sur une double approche :

- Une transformation des pratiques pédagogiques, fondée sur l'empathie, l'égalité et la valorisation des élèves.
- Une sensibilisation par des récits engageants et culturellement ancrés, qui déclenchent l'introspection et la remise en question des stéréotypes.

Ce projet montre qu'il est possible de faire évoluer les pratiques éducatives et les normes sociales à coût maîtrisé, à condition d'oser conjuguer pédagogie, communauté et récit.

